

# LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui participent à cette enquête annuelle sur le bilan et les perspectives d'activité, dans les secteurs de l'industrie, des services marchands et de la construction.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
MÉTHODOLOGIE	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

**L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine.** Ainsi, selon le [FMI \(WEO d'octobre 2022\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

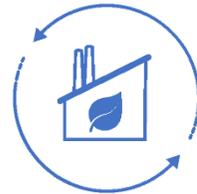
**Selon [les projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,8% en 2025.**

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

**L'année 2022 a été marquée par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990.** Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décline sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en œuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagé à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

## Chiffres clefs



Industrie

Chiffre d'affaires

2022 : +11.0%

2023 : +3.1%

Exportations

2022 : +12.3%

2023 : -2.7%

Effectifs

2022 : +2.8%

2023 : +1.7%



Services marchands

Chiffre d'affaires

2022 : +10.7%

2023 : +5.6%

Effectifs

2022 : +2.7%

2023 : +2.3%



Construction

Production totale

2022 : +6.1%

2023 : -1.6%

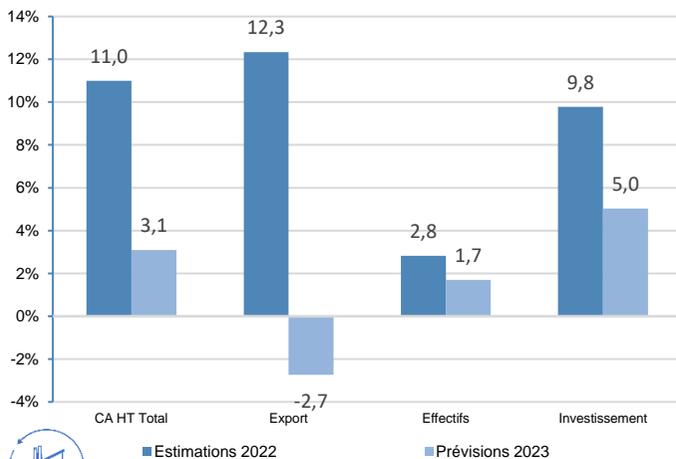
Effectifs

2022 : -0.2%

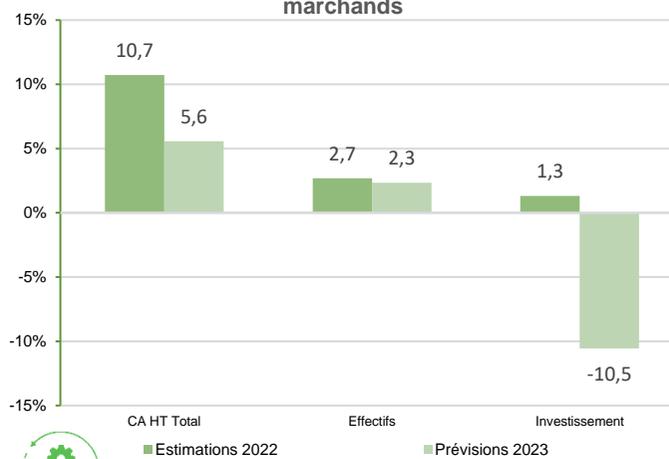
2023 : +0.7%

## Situation régionale

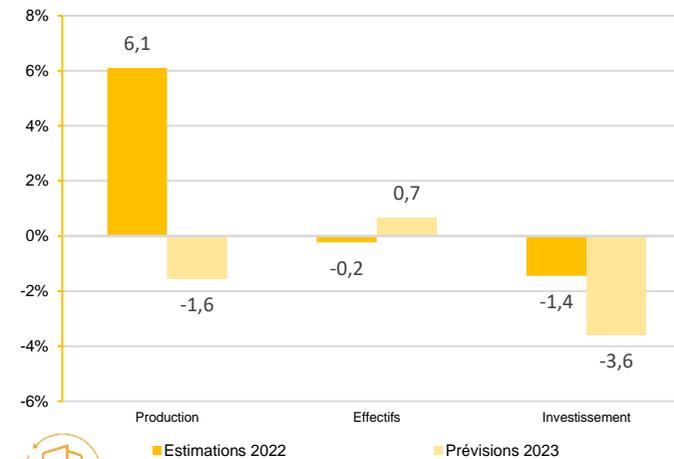
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

### Points Clefs

Après un rebond de croissance observé l'année précédente, les entreprises régionales se sont montrées globalement résilientes en 2022 dans un contexte d'instabilité (tensions géopolitiques, pressions inflationnistes, difficultés de recrutement et d'approvisionnement).

Les progressions de chiffres d'affaires sont à la fois issues d'un effet prix lié aux problématiques conjoncturelles, mais aussi dans un certain nombre de cas, d'une augmentation de volume (croissance de l'export dans l'industrie par exemple). Toutefois, les rentabilités des entreprises sont impactées et moins d'un quart d'entre elles constatent une amélioration des marges en 2022.

Dans un marché du travail assez compétitif, les effectifs se sont tout de même accrus hormis dans le secteur de la construction où ils sont demeurés stables.

Alors que les investissements se sont révélés plutôt dynamiques dans l'industrie, une stabilité est observée dans les services marchands et un léger repli est affiché dans la construction.

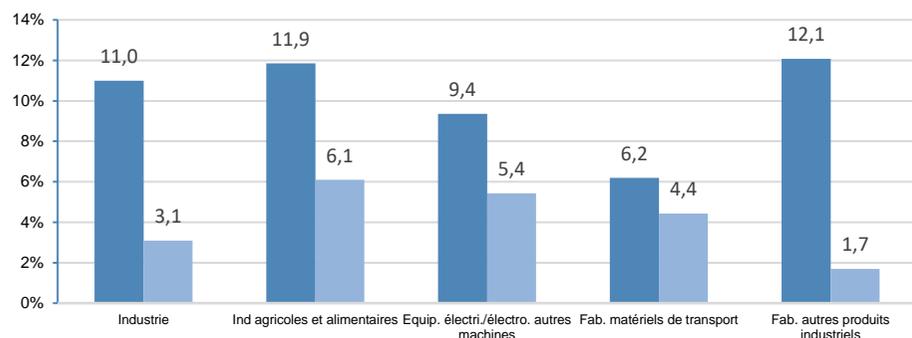
Pour 2023, une progression plus contenue d'activité est attendue dans l'industrie et les services marchands, le secteur de la construction s'inscrirait en léger repli. Les anticipations des chefs d'entreprise se réaliseraient dans un environnement toujours challengé par les défis conjoncturels dont l'inflation. Ils constituent alors des points de vigilance où la préservation des marges demeure la principale préoccupation des dirigeants.



## Synthèse de l'Industrie

En 2022, la croissance de l'industrie est observée dans tous les compartiments, soutenue notamment par les exportations. Des embauches ont été opérées sans satisfaire tous les besoins. En dépit des tensions internationales, l'activité 2023 resterait positivement orientée mais les dirigeants font part d'un niveau d'incertitude encore élevé.

Évolution du chiffre d'affaires



En 2022, l'ensemble des secteurs a enregistré une progression de leur activité.

Ces augmentations de chiffres d'affaires répercutent essentiellement les hausses de prix des matières premières et des énergies.

Toutefois, l'allongement des délais de règlement a participé à la diminution des trésoreries des entreprises.

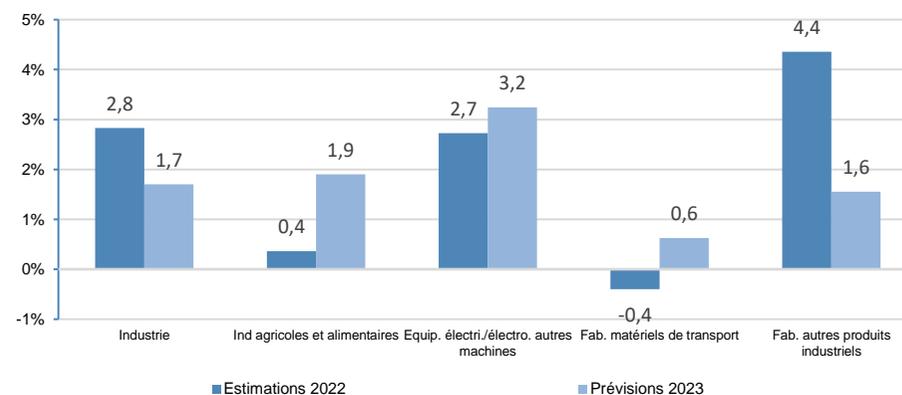
En 2023, les incertitudes liées entre autres à la situation internationale devraient générer une croissance plus modérée.

Globalement, des recrutements ont été réalisés dans l'industrie. Dans la plupart des filières, le recours à l'intérim s'est réduit hormis dans le domaine de la fabrication de produits informatiques/électroniques.

La situation de l'emploi s'est améliorée sans toutefois satisfaire à toutes les offres de postes. Les difficultés de recrutements sont évoquées par de nombreux dirigeants, quel que soit le secteur et le niveau de qualification.

Dans une moindre proportion, de nouvelles embauches sont envisagées pour 2023.

Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE



**9,0%**  
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export

Conformément aux attentes, la production industrielle est restée soutenue.

Le chiffre d'affaires a progressé plus modérément dans la filière de fabrication de matériel de transport pénalisée par une demande internationale plus faible.

Cependant, ces évolutions positives relèvent principalement d'un effet « prix », la progression en volume étant plus atténuée.

**Les chiffres d'affaires se sont améliorés.**

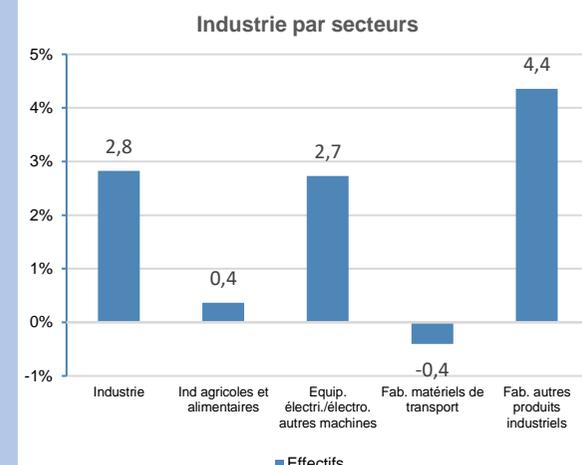
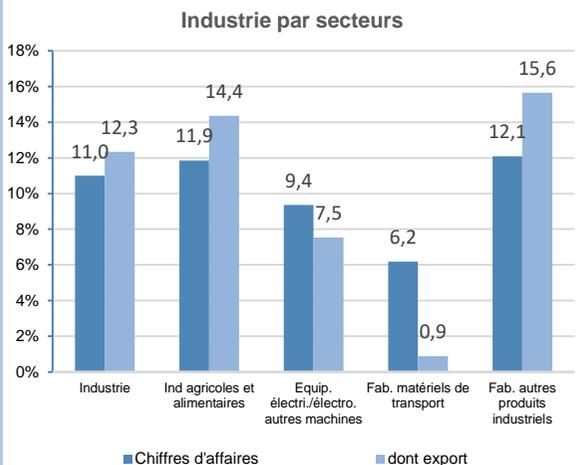
### Effectifs (yc. Intérim)

Les effectifs se sont stabilisés dans les filières agroalimentaires et dans la fabrication de matériel de transport.

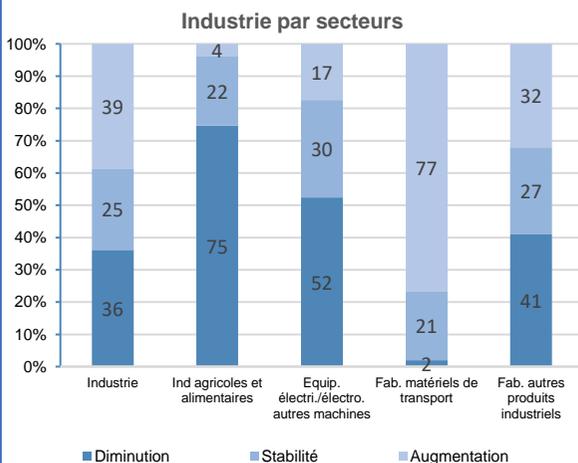
Le recours à l'intérim a largement contribué à améliorer la situation de l'emploi dans le secteur des équipements électroniques et électriques.

Par ailleurs, les embauches ont été plus nombreuses dans la branche des autres produits industriels.

**Les équipes ont été renforcées.**



## Bilan 2022



**Au global, les entreprises ont été résilientes.**

Seul le secteur de la fabrication de matériels de transport a amélioré ses marges en 2022.

A l'inverse, la rentabilité de l'industrie agro-alimentaire, impactée par de fortes contraintes, s'est nettement dégradée.

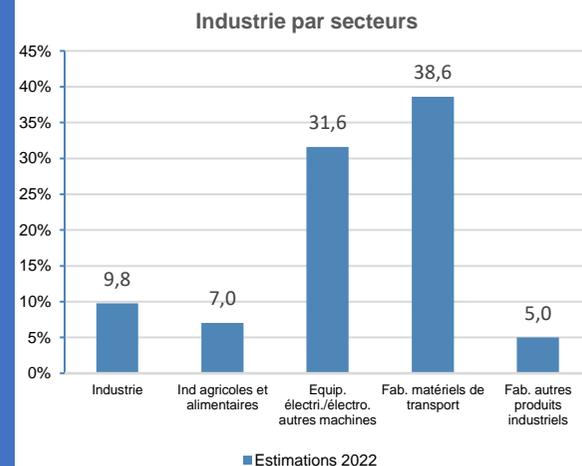
Si la rentabilité de la fabrication de produits industriels affiche un solde positif, la filière des équipements électriques/électroniques peine à conserver ses marges.

**Rentabilité**

**Les investissements ont accompagné la croissance.**

Une accélération des programmes d'investissement est intervenue dans l'ensemble des branches. Cet effort est plus marqué dans le secteur des équipements électriques et électroniques pour en accroître les capacités, ainsi que dans la filière de la fabrication de matériels de transport dont les dépenses sont plus orientées vers l'immobilier. Pour les autres domaines, les efforts ont été essentiellement engagés sur la modernisation de l'outil de production.

**Investissements**





9,0%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export

Dans l'ensemble, la progression du chiffre d'affaires devrait être plus mesurée en 2023 au regard des incertitudes en partie liées à la situation internationale et énergétique.

Un ralentissement des exportations est attendu dans le secteur de la fabrication des autres produits industriels notamment dans les filières du travail du bois et de la métallurgie ce qui devrait impacter la croissance.

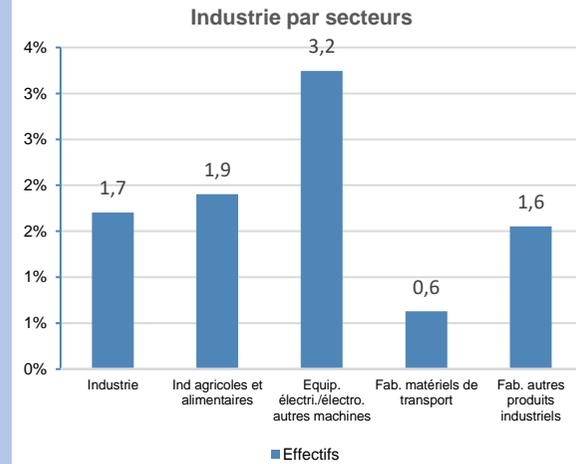
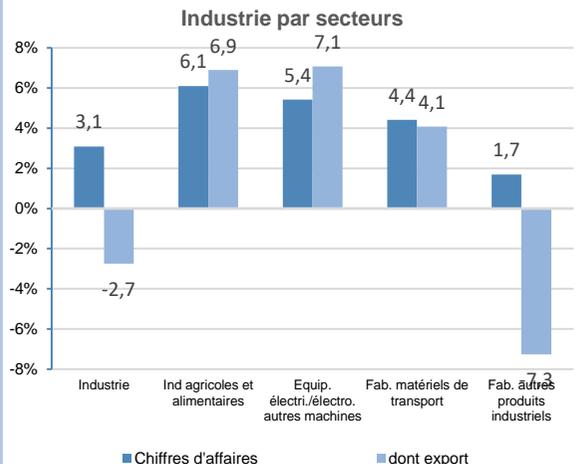
**Une hausse limitée du chiffre d'affaires est envisagée.**

### Effectifs (yc. Intérim)

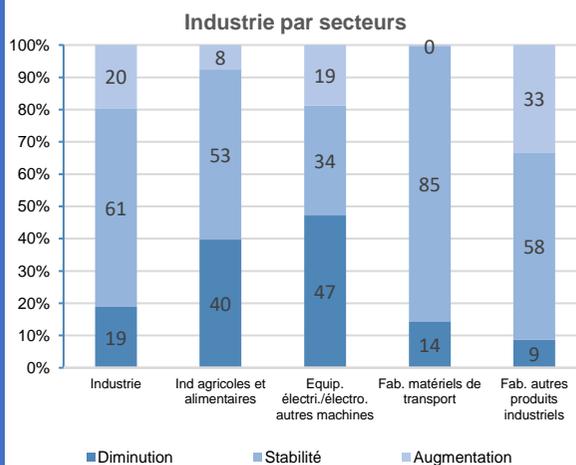
Dans l'industrie, des recrutements sont prévus notamment dans le domaine des équipements électriques et électroniques.

Par ailleurs, le recours à l'emploi temporaire devrait se réduire dans toutes les branches excepté dans la filière de fabrication d'équipements électriques.

**Les équipes se renforceraient.**



## Perspectives 2023



### La rentabilité serait préservée.

Face aux hausses de prix des intrants et à l'instabilité géopolitique, le maintien des marges demeure la préoccupation majeure des chefs d'entreprise.

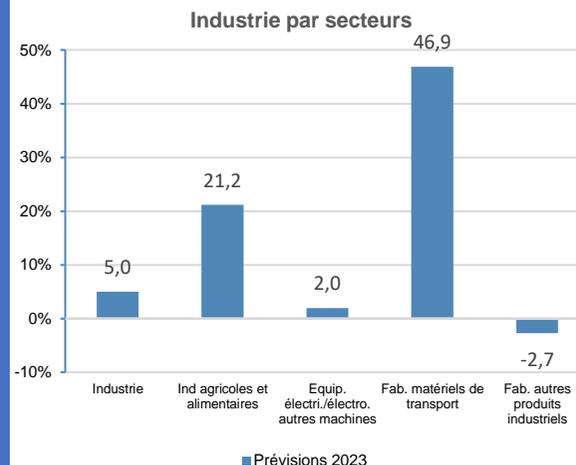
Globalement, la stabilité de la rentabilité prévaudrait avec toutefois de larges disparités selon les secteurs.

**Rentabilité**

### L'effort d'investissements serait maintenu.

Les programmes de dépenses apparaissent inégaux selon les secteurs. Une augmentation sensible des budgets est programmée dans la fabrication de matériel de transport, et de façon moins marquée, dans l'industrie agricole. Les budgets seraient peu revalorisés dans les équipements électriques et électroniques. En revanche, une légère diminution est anticipée dans la fabrication d'autres produits industriels.

**Investissements**

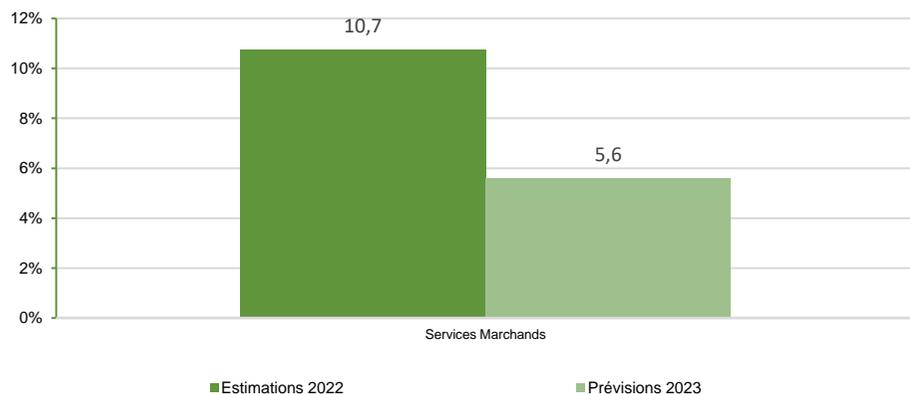




## Synthèse des services marchands

Globalement, l'activité des services marchands est restée dynamique en 2022. Des recrutements ont été opérés, complétés par un recours à l'intérim pour renforcer les équipes. L'évolution du chiffre d'affaires de 2023 devrait correspondre à la répercussion des augmentations tarifaires sans toutefois enregistrer une réelle progression du nombre de transactions.

Évolution du chiffre d'affaires



Avec l'arrêt des mesures sanitaires, les services marchands de la région ont enregistré une progression du chiffre d'affaires.

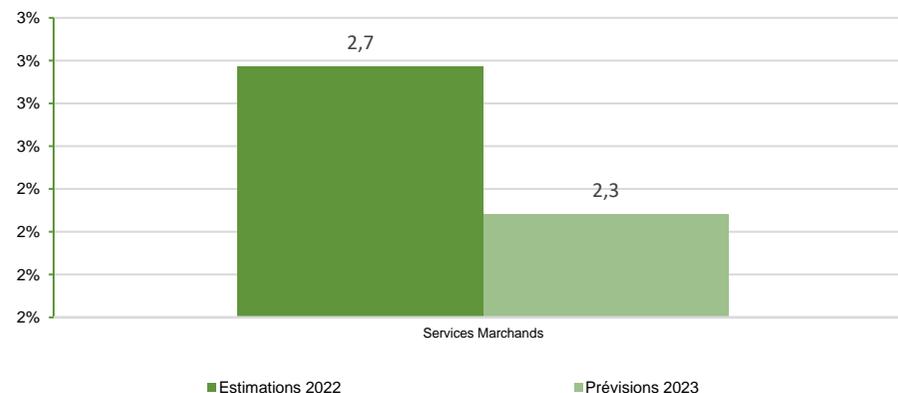
Les difficultés de recrutement ont quelque peu pénalisé l'évolution de l'activité de tourisme et de transport.

La tendance haussière devrait être plus mesurée l'année prochaine avec un effet volume quasi nul.

Globalement, l'investissement est demeuré stable et les budgets prévisionnels s'affichent en retrait pour 2023.

Dans l'ensemble, le niveau des effectifs des services marchands de la région s'est étoffé. Toutefois, et en dépit des besoins importants, le secteur du transport peine toujours à recruter. Le recours à l'intérim est resté une solution alternative. Les professionnels envisagent de maintenir le niveau des embauches en 2023 avec un moindre recours au travail temporaire.

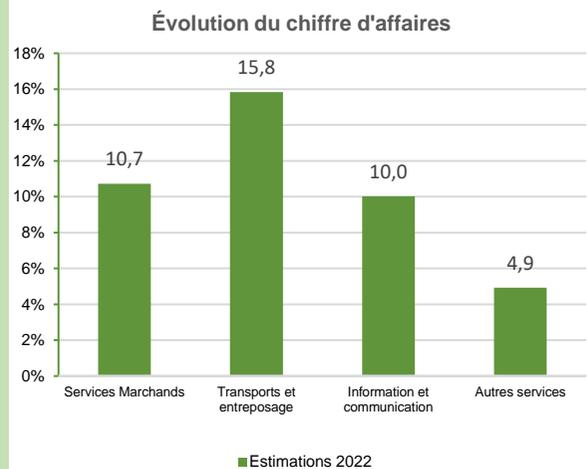
Évolution des effectifs





**42,8%**

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



### Chiffre d'affaires

Conformément aux attentes, l'activité est restée bien orientée en 2022 grâce à une saison touristique active et à la conquête de nouveaux clients.

Néanmoins, les professionnels interrogés indiquent que le manque d'effectif a empêché le niveau d'activité d'être encore meilleur.

Le dynamisme a globalement prévalu sur les marchés exports et du transport.

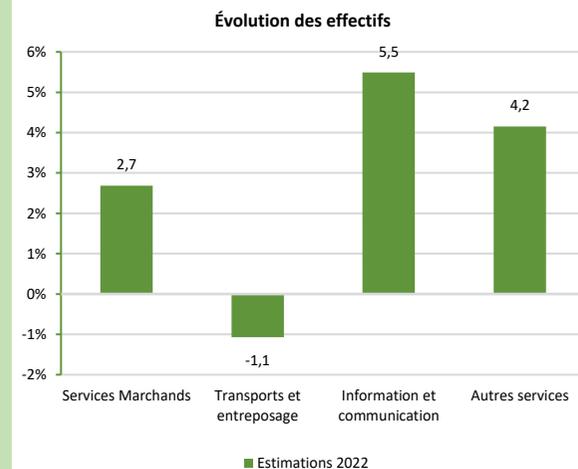
**La fin des mesures sanitaires a permis la bonne orientation d'activité.**

### Effectifs

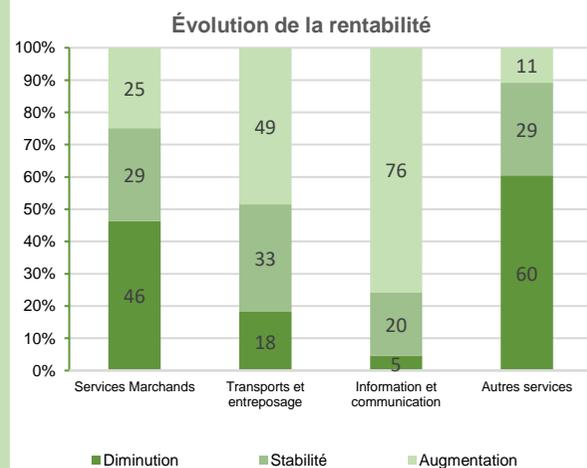
Contrairement au secteur des transports qui fait face aux difficultés chroniques de recrutement en personnel de conduite, les effectifs se sont accrus.

A l'instar des années précédentes, une progression est enregistrée dans l'information et communication avec l'aide du personnel intérimaire.

**Dans l'ensemble, les équipes se sont étoffées malgré le manque de candidatures.**



## Bilan 2022



**La hausse des différents coûts a impacté la rentabilité.**

Les professionnels ont vu leur rentabilité diminuer en raison de la revalorisation de la masse salariale et de l'augmentation des prix de l'énergie non répercutées sur leurs clients.

Cet effet est particulièrement marqué dans les autres services.

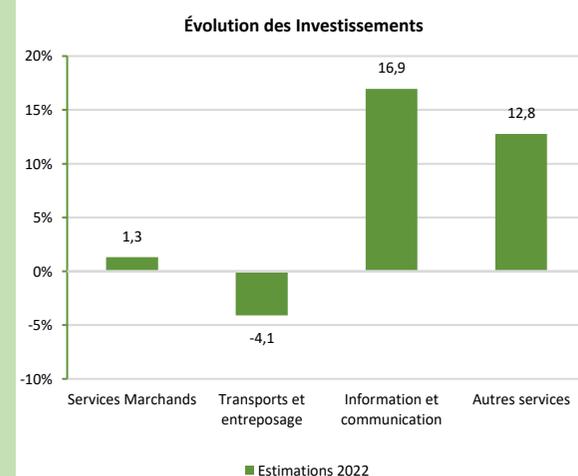
### Rentabilité

**Les investissements sont globalement stables.**

Après une année d'investissements soutenus en 2021, les dépenses dans les activités de transports ont été en retrait.

A l'inverse, après un repli en 2021, les budgets de la branche de l'information-communication ont été revalorisés.

Les autres services ont maintenu leur rythme d'engagements grâce aux renouvellements de matériels et aux investissements corporels.



### Investissements



42,8%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires

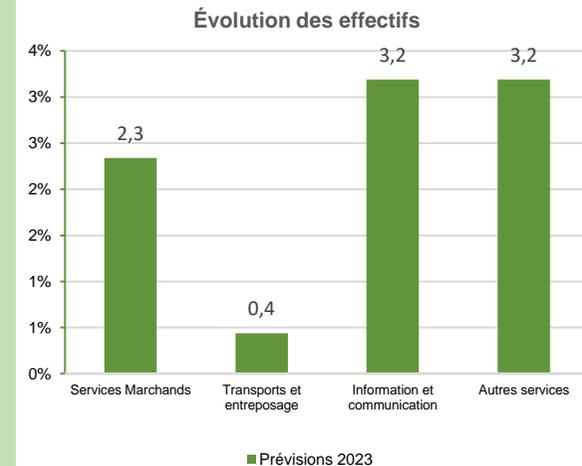
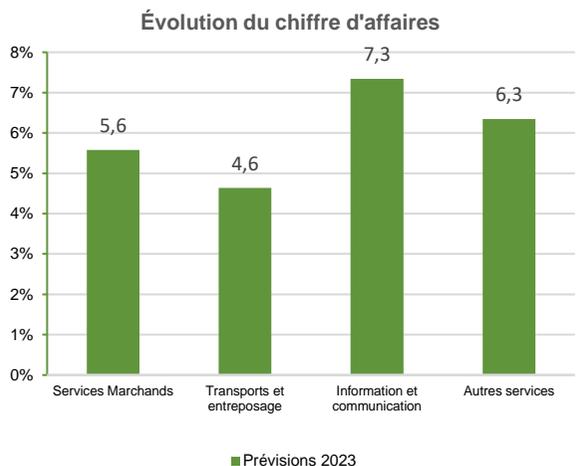
Une hausse d'activité dans tous les secteurs est pressentie. Elle trouverait principalement son origine dans une répercussion « prix » liée à l'augmentation du coût de la main d'œuvre.

**Malgré un contexte incertain, une évolution favorable du chiffre d'affaires est attendue dans tous les secteurs.**

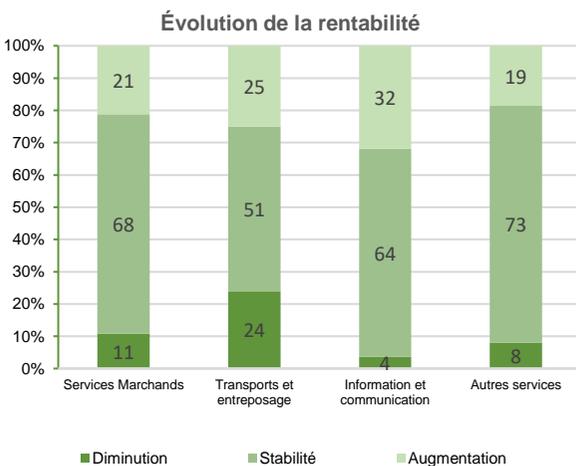
### Effectifs

Les chefs d'entreprises interrogés font état d'un optimisme mesuré pour 2023 et souhaitent pouvoir étoffer leurs équipes de personnel permanent pour répondre à des carnets de commandes fournis.

**Les dirigeants prévoient de poursuivre les recrutements.**



## Perspectives 2023



**Une grande majorité d'entreprises anticipe au moins une stabilisation de la rentabilité en 2023.**

L'une des préoccupations majeures des dirigeants pour 2023 est de préserver une rentabilité positive.

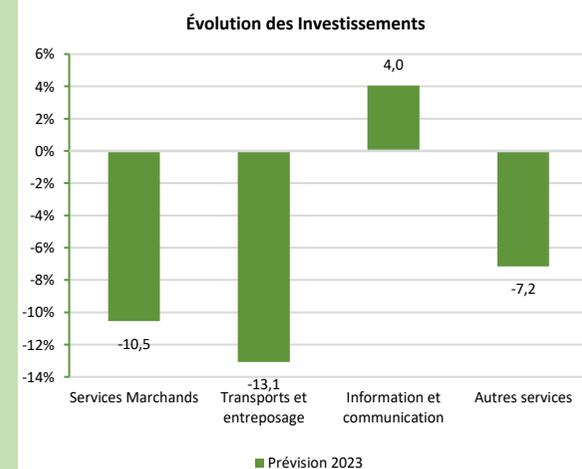
Cette situation est plus contrastée dans le secteur des transports où le coût volatil de l'énergie pourrait avoir un impact sur les marges plus ou moins important.

### Rentabilité

**L'absence de visibilité génère une baisse globale des investissements.**

Après deux années d'investissements, les entreprises du secteur réduiraient leurs programmes d'investissements par prudence sur l'exercice 2023.

Seul le secteur de l'information-communication continuerait à accroître ses dépenses, de façon plus modérée qu'en 2022.

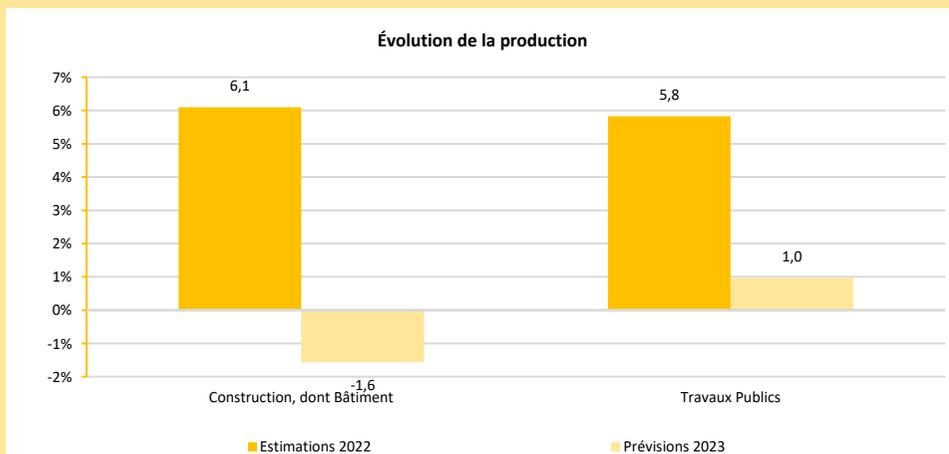


### Investissements



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

La production a légèrement augmenté en 2022. Si les problématiques d'approvisionnement tendent à se lisser, celles liées aux hausses tarifaires ont impacté indéniablement les marges. Pour 2023, la visibilité actuelle des carnets est à l'origine d'une prévision d'activité plus contrastée où un repli est pressenti.



Comme attendu, la demande a soutenu l'activité de construction en 2022.

Sous l'effet des hausses régulières des intrants, une répercussion partielle a été effectuée sur les devis et les marges ont été mises à mal.

La nouvelle réglementation environnementale, l'augmentation des prix des matériaux et des énergies ont freiné la demande particulière.

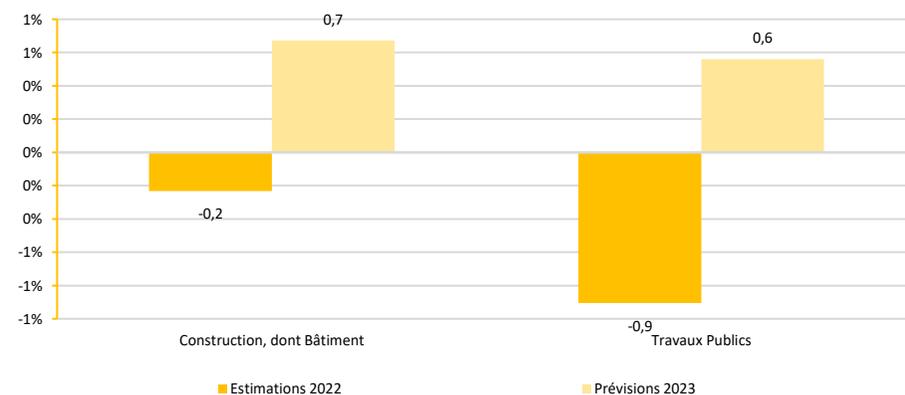
En début d'année, les carnets de commandes procurent une visibilité encore partielle et demeurent corrects.

Pour 2023, les entrepreneurs envisagent une légère diminution du chiffre d'affaires.

Les difficultés de recrutement des personnels compétents perdurent et la situation de l'emploi a peu évolué.

La demande en intérimaires s'est réduite excepté dans les travaux publics où elle a compensé la faiblesse des embauches.

En 2023, une légère croissance est attendue.

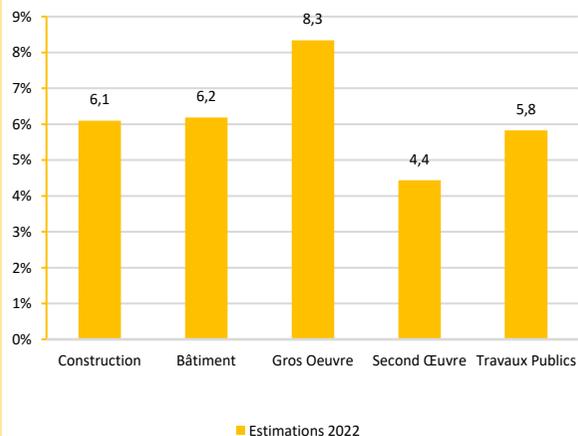




8,5%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



### Production totale

La production a poursuivi sa croissance en 2022, tirée principalement par un effet « prix ».  
Le gros œuvre a enregistré la progression la plus importante malgré un contexte général difficile.

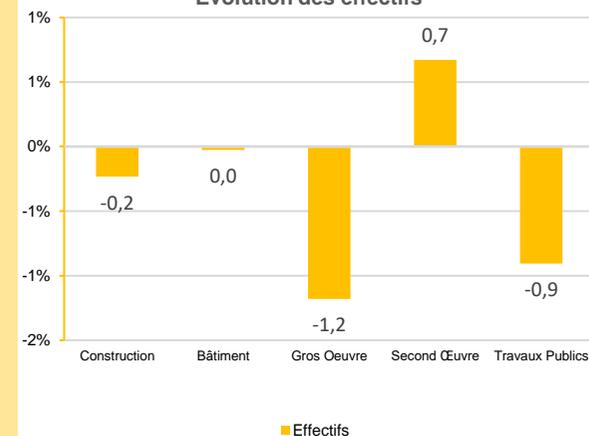
**La croissance des volumes dans la construction est modérée en 2022.**

### Effectifs (yc. intérim)

Les effectifs sont restés constants, bien que le gros œuvre et les travaux publics aient été davantage impactés par la pénurie de personnel. Des moyens de contournement (réorganisation des équipes, sous-traitance) ont été nécessaires pour assurer la continuité de l'activité.

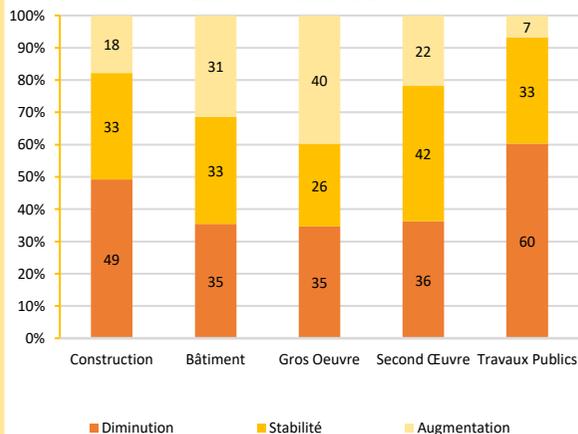
**Les effectifs se maintiennent difficilement.**

Évolution des effectifs



## Bilan 2022

Évolution de la rentabilité



**La rentabilité s'est dégradée.**

La rentabilité a diminué pour près de la moitié des entreprises. Elle est pénalisée par les hausses successives du prix des matières premières, de l'énergie et par la difficulté, voire l'impossibilité, de les répercuter totalement (marchés à prix fermes, pression concurrentielle, refus des clients).

### Rentabilité

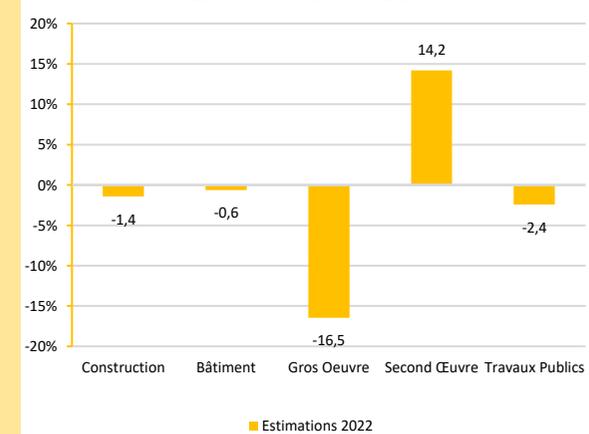
**Les investissements sont quasi-stables.**

Le niveau des investissements est relativement stable dans le secteur de la construction.

Le bilan est particulièrement contrasté dans le bâtiment, en réaction aux investissements enregistrés en 2021 dans le gros œuvre et dans le second œuvre.

Pour l'ensemble du secteur, un repli de prudence de près de 4 % est annoncé pour 2023.

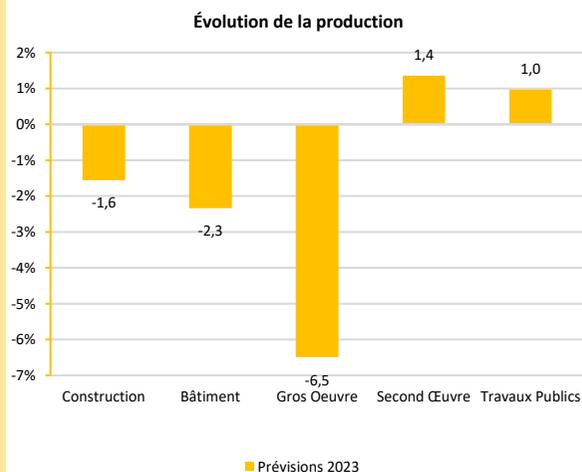
Évolution des Investissements



### Investissements



**8,5%**  
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



### Production totale

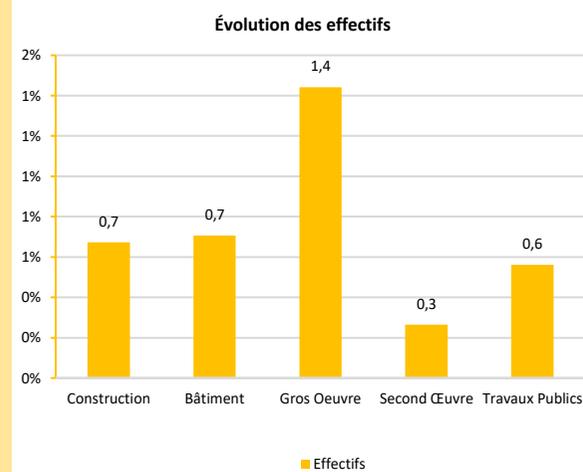
En 2023, la production se contracterait légèrement pour l'ensemble de la construction. Après deux années de progression, un repli plus marqué est attendu dans le gros œuvre. En revanche, dans le second œuvre et les travaux publics, la stabilité prévaudrait.

**Une légère contraction de la production est pressentie.**

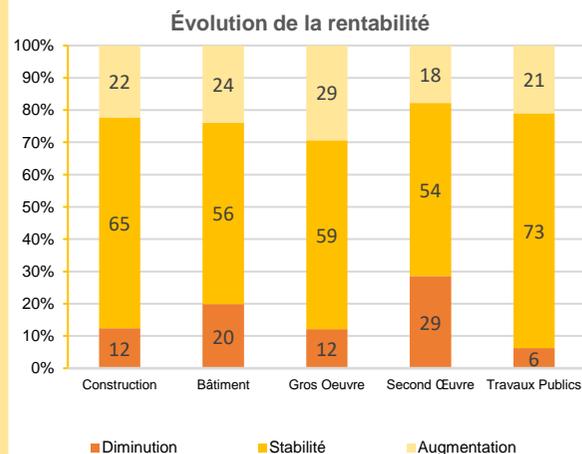
### Effectifs (yc. intérim)

Les chefs d'entreprises souhaitent compléter leurs équipes par du personnel permanent plutôt que des intérimaires, avec les difficultés de recrutement plus prégnantes depuis la crise sanitaire.

**Un renforcement des effectifs est attendu.**



## Perspectives 2023



**La rentabilité serait maintenue.**

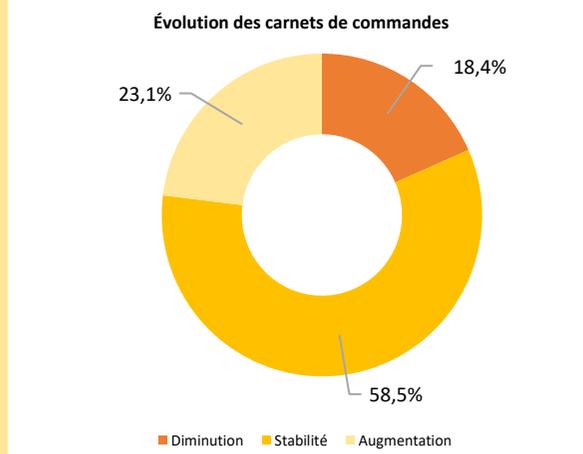
Compte tenu des incertitudes persistantes sur l'évolution du prix des intrants et sur sa difficile répercussion, 65% des dirigeants ciblent le maintien de leur rentabilité pour 2023.

### Rentabilité

**Les carnets de commandes seraient stables.**

En dépit des prévisions baissières de la production, la majorité des dirigeants anticipent un plan de charge proche de 2022.

Les carnets de commandes seraient plus étoffés pour près d'un quart des entreprises.



### Carnets de commandes



## Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

**1 427 entreprises interrogées dont 804 réponses. Elles représentent :**

**Un effectif global de 182 162 personnes**

**Un chiffre d'affaires global de 34,0 Mds€**

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
<b>Total Industrie</b>	<b>428</b>	<b>53 022</b>	<b>109 305</b>	<b>48,5%</b>
Ind Agricoles et Alimentaires	80	7 154	15 307	46,7%
Equip. Électri./électr. Autres machines	54	6 602	15 826	41,7%
Fab. Matériel de transport	15	14 175	16 849	84,1%
Fab. Autres produits industriels	279	25 091	61 323	40,9%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
<b>Total Services marchands</b>	<b>640</b>	<b>99 141</b>	<b>351 971</b>	<b>28,2%</b>
Transport et entreposage	223	16 197	108 661	14,9%
Information et communication	70	7 855	37 911	20,7%
Autres services	347	75 089	205 399	36,6%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
<b>Total construction</b>	<b>359</b>	<b>29 999</b>	<b>112 619</b>	<b>26,6%</b>
Bâtiment	251	13 414	86 024	15,6%
Gros oeuvre	95	7 167	32 331	22,2%
Second oeuvre	156	6 247	53 693	11,6%
Travaux publics	108	16 585	26 595	62,4%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Principaux indicateurs économiques et financiers</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06*

 0512-emc-ut@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

Eric SELLA, Adjoint au Directeur des Affaires Régionales

**Directeur de la publication**

Jean-Christophe EHRHARDT, Directeur Régional



PROVENCE-  
ALPES-  
CÔTE D'AZUR